

## Rando nouveaux arrivants 2019 (5km) – AVF MOELAN SUR MER

Origines incertaines du nom « Moëlan sur Mer » (« Molan », en breton). Plusieurs hypothèses :

- « Mouest Lann » (terre humide) – « lann » signifie ajoncs, et par extension, la lande
- un certain Moe, moine irlandais, y aurait établi son ermitage (Moe-Lann)
- l'endroit était un « Mediolanum » romain, un lieu particulier à vocation sacrée.

Départ Ellipse, direction Bellevue.

**Menhir de Bellevue** date du Néolithique (9000-3300 BC), hauteur 4m, en granite rose

Quadrilatère irrégulier se présentant comme une grande lame s'amenuisant vers le haut. Ce menhir était situé près d'une voie romaine. A proximité, on a découvert une "cachette de fondeur" qui contenait 80 **haches à douille** cf photo, *haches à douille trouvées à Riec sur Bélon* (objets datant de la fin de l'âge de bronze, début de l'âge de fer (1000-500 BC), assez spécifiques de l'Armorique, ayant pu servir de monnaie ou d'offrande, la concentration en plomb étant trop importante pour en permettre l'affutage).



Continuer Bellevue, puis prendre Kervaziou (où se dressait autrefois un manoir – reste un grand bâtiment)

À la D24 (noter puit carré), vers la droite, **Allée couverte de Kergoustance** (Néolithique, granit) (« goustance » viendrait de l'empereur romain « Constance Chlore » chlorus = le pâle, 250-306 AC)

Egalement nommée (Ty ar C'Horriquet, la maison des lutins)

Orientée NE-SW, et constituée à l'origine de 16 piliers (2 manquent) et de 7 tables, l'allée se prolonge sur 17m de long et 3,50 m de large, sans dépasser 1,40 de haut. Une urne cinéraire, des monnaies et de la sigillée (céramique fine destinée au service de table, caractéristique de l'antiquité romaine) ont été découvertes lors de fouilles menées en 1882 et révèlent l'existence d'une présence romaine et la réutilisation de cet ensemble en sépulture. La légende raconte que c'était la demeure des korriganes qui invitaient les personnes âgées à danser.

Reprendre rue du Guilly, puis rue de Braspart.

**Eglise Saint Mélaïne** construite en 1879, architecte Bigot père et fils, en granit

**Saint Melaine** (456-530), fut évêque de Rennes à partir de 505. Il participe en 511 au concile d'Orléans, convoqué par Clovis.

L'église s'élève sur un ancien oratoire détruit par les normands au IXe siècle et sur l'emplacement d'une église qui menaçait de s'effondrer en 1876. Les dons de la famille Beaumont, les subventions départementales, la vente de l'ancien presbytère et des arbres du cimetière de l'ancienne église, ainsi qu'une souscription assurent son financement. Les 4 cloches portent ainsi des prénoms de femmes choisis par les généreux souscripteurs (Yvonne-Marie-Julienne, 841kg, Alice-Françoise-Pauline, 608kg, Anne-Mélanie 428kg et Jeanne-Louise, 238kg).

L'église comprend une nef de 5 travées avec bas cotés et transept (nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et qui lui donne ainsi la forme symbolique d'une croix latine). Son chœur est entouré d'un déambulatoire sur lequel s'ouvrent 3 chapelles rayonnantes. Son nom viendrait de l'ancienne fontaine Saint Melaine, située initialement à 200m de là. Le menhir, dressé en 1960 près du chœur, n'a pas de noms.

**Le Bourg** : en 1833, on comptait une cinquantaine de maisons, la plupart coiffées d'un toit de chaume jusqu'à ce qu'un arrêté de 1845 les interdise.

Prendre rue Cécile Ravaillec (**Cimetière** avec son calvaire).

**Place de la gare** : L'inauguration de la ligne Quimperlé-Concarneau a lieu le 8 mars 1903, suivi d'une bénédiction le 13 mars, en présence de Mgr l'évêque. Le Tren Bihan (petit train) est lancé.

La première halle à marchandise est construite au mois d'août 1903. Elle est éclairée au moyen de lampes à pétrole, qui s'éteignent constamment à cause des vents violents ; en 1930, on envisage l'électrification de cette halle. Le train roule à 20km/h, ce qui n'empêche pas les accidents (le 19 janvier 1919, un voyageur glisse en essayant d'attraper son train et passe sous les roues. Il meurt 3 jours plus tard). La ligne est supprimée en 1936 (pas assez rentable), les voies sont démontées en 1937.

Rue Parc ar c'hoat, prendre vers la gauche, **menhir de Mentoul** (Néolithique, Granit, H3m10)  
Base polygonale allongée, orienté Nord-ouest/sud-ouest. Egalement appelé Pierre de Saint Philibert, en raison de vertus guérisseuses et magiques (guérissait des coliques et assurait la fertilité masculine).

« Mentoul » : le trou dans la pierre, maison à l'angle de la rue de Quilimar (pourrait être un *ossarium* ? cf photo : Fût cylindrique d'ossarium, Domaine de Rochevilaine, Morbihan)



Puis retour par rue des écoles, et rue de Saint Philibert.

**Chapelle Saint Philibert et Saint Roch**: 1516, + restauration en 1599 par maître d'œuvre Henry Corn.  
Initialement dédiée à saint Philibert, puis saint Roch depuis les épidémies de peste du moyen âge (fin du moyen âge = XVe s), jusqu'au début du XXe s où elle prend les deux noms, suite à la translation d'une relique de St Philibert en 1904, donnée par le curé de Tournus (Saône et Loire), qui les avait conservées en sécurité depuis 875, invasions normandes. Nef de 5 travées avec bas cotés, s'élargissant au niveau de la 5ème pour former 2 ailes alignées sur le chevet. L'usage des bancs de pierre était réservé aux lépreux, aux mendiants et aux infirmes.  
A l'intérieur, une fenêtre avec fleur de lys, courant en Bretagne après le mariage de la reine Anne (reine après son mariage avec Charles VIII) et Louis XII

**Saint Philibert**, fondateur des abbayes de Jumièges et de Noirmoutier dont les moines essaieront à Luçon et Saint-Michel-en-l'Herm, est mort à Noirmoutier, le 20 août 685.

On pense que son culte à Moëlan, dont on retrouve des traces très anciennes, aurait été rapporté par des marins qui allaient à Noirmoutier s'approvisionner en sel et vendre des céréales.

**Calvaire** XVIe s granit, enclos paroissial

Le calvaire repose sur une table d'offrande surmontée d'une piéta et se compose de 3 fûts de colonnes portant les croix. Les 2 larrons sont tournés vers l'W, tandis que Saint Georges (Saint Michel ?) terrassant un dragon, se situe devant le fut central. 2 anges à écusson forment les branches d'un croisillon dont les statues ont disparu. Au revers du Christ en croix, Jésus ressuscite montre ses plaies.

**Fontaine Saint Roch** : XVIe s

Principal point d'eau et lavoir du bourg. Statue de Saint Roch. 2 bassins : le premier dédié à Saint Roch, qui guérissait des maladies contagieuses, et le second dédié à Saint Philibert, qui soulageait les maux de ventre.

*Une seconde fontaine a été mise en valeur très récemment (fond du parking). Cette fontaine avait « disparu » sous les déchets végétaux au fil des années, et son existence était tombée dans l'oubli. Sa remise en état a pu avoir lieu grâce au travail des bénévoles d'une association patrimoniale.*

*Il existerait une 3<sup>ème</sup> fontaine, dont l'emplacement reste encore à découvrir...*